

La bibliographie régionale au Québec depuis 1970

Regional bibliography in Quebec since 1970

La bibliografía regional en Quebec desde 1970

Philippe Houyoux

Volume 27, numéro 2, juin 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1053818ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1053818ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Résumé de l'article

Après avoir identifié les principales bibliographies régionales parues au Québec ces dix dernières années et exposé leurs caractéristiques, l'auteur explique le phénomène qui a engendré la croissance du nombre de ces publications, leurs antécédents, ainsi que les facteurs à l'origine de cette mutation. Il tente de plus de cerner les besoins engendrés par ces documents, notamment en termes de contrôle bibliographique.

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Houyoux, P. (1981). La bibliographie régionale au Québec depuis 1970. *Documentation et bibliothèques*, 27(2), 69–73. <https://doi.org/10.7202/1053818ar>

La bibliographie régionale au Québec depuis 1970

Philippe Houyoux

Service de la bibliothèque
Université du Québec à Trois-Rivières

Après avoir identifié les principales bibliographies régionales parues au Québec ces dix dernières années et exposé leurs caractéristiques, l'auteur explique le phénomène qui a engendré la croissance du nombre de ces publications, leurs antécédents, ainsi que les facteurs à l'origine de cette mutation. Il tente de plus de cerner les besoins engendrés par ces documents, notamment en termes de contrôle bibliographique.

Regional bibliography in Quebec since 1970

The author identifies the main regional bibliographies published in the province of Quebec in the last ten years and presents their characteristics. He then proceeds to explain the phenomenon which produced the expansion of those publications, their background, and the reasons behind this evolution. He tries to elucidate the needs generated by these documents, principally in terms of bibliographical control.

La bibliografía regional en Quebec desde 1970

Después de identificar las principales bibliografías regionales publicadas en Quebec en los diez años pasados y de presentar sus principales características, el autor explica el fenómeno que engendró el aumento de estas publicaciones, sus antecedentes y los factores de los cuales procede esta mutación. Además, trata de delimitar las necesidades engendradas por estos documentos, particularmente en cuanto al control bibliográfico.

Les dernières années ont vu paraître au Québec plusieurs bibliographies régionales. Notre propos est de ne présenter ici que les travaux bibliographiques couvrant des régions moyennes définies et datant de la dernière décennie¹. Plusieurs régions du Québec, dans le cadre de ces critères, en sont maintenant pourvues: l'Abitibi-Témiscamingue (Gourd, 1973)²; les Cantons de l'Est (Désilets et al., 1975)³; la Mauricie (Hardy 1977)⁴; le Saguenay-Lac St-Jean (Côté, 1977)⁵; sous une forme un peu différente, l'Outaouais (St-

Amour, 1978)⁶; l'Est du Québec (Thwaites, 1980)⁷ et enfin la région no 4, Mauricie et Centre du Québec (Bibliographie régionale BR4, 1981)⁸.

1. Ce relevé a été rendu beaucoup plus facile grâce à l'ouvrage de M. Henri-Bernard Boivin et de l'équipe du Centre bibliographique de la Bibliothèque nationale du Québec: *Bibliographie de bibliographies québécoises*, Montréal, 1979, 2 volumes, de même que sa mise à jour, *Premier supplément*, Montréal, 1980, 145 p. Les références à ce répertoire sont identifiées dans les notes par le sigle BBQ qui remplace la notice bibliographique complète. Que les compilateurs dont les travaux auraient été omis dans la présente étude veuillent bien n'en pas tenir rigueur à l'auteur.
2. Benoît-Beaudry Gourd, *Bibliographie de l'Abitibi-Témiscamingue*, Rouyn, Université du Québec, Direction des études universitaires dans l'Ouest québécois (Nord-Ouest), 1973, x, 270 p. *1er Supplément*, 1975, ix, 214 p. *2e Supplément*, 1977, ix, 202 p. *3e Supplément*, par A. Béland, 1979, x, 94 p.
3. Université de Sherbrooke, Groupe de recherche en histoire régionale. *Bibliographie d'histoire des Cantons de l'Est*, Sherbrooke, Université de Sherbrooke, Département d'histoire, 1975, 120 p. L'introduction est signée: André Désilets et al.

4. René Hardy et al., *La Mauricie et les Bois-Francs; inventaire bibliographique, 1760-1975*, Montréal, Boréal express, 1977, 389 p.
5. André Côté, *Sources de l'histoire du Saguenay-Lac Saint-Jean. Tome III, guide bibliographique*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1977, 273 p. (Dossiers, 30).
6. Jean-Pierre St-Amour, *L'Outaouais québécois: guide de recherche et bibliographie sélective*, Hull, Université du Québec, Centre d'études universitaires dans l'Ouest québécois, 1978, x, 178 p.
7. *La bibliographie régionale pour l'Est du Québec* est informatisée et accessible par le système BADADUQ de l'Université du Québec. Commencée en 1974 et mise à jour en 1979, elle comprend plus de 4000 notices bibliographiques; une édition par sortie d'ordinateur était prévue pour l'automne 1980. La responsabilité de l'ensemble a été assurée par M. J. Thwaites et la mise en œuvre par la Bibliothèque et le Service de l'informatique de l'Université du Québec à Rimouski.
8. *La bibliographie régionale: Mauricie et Centre du Québec (BR4)* est accessible par le système BADADUQ (8500 notices environ). Une première sortie sur SOM (sortie d'ordinateur sur microforme) était prévue pour la fin de 1980. Elle a par ailleurs produit en 1977 (BBQ 1413) — avec supplément en 1979 — un *Catalogue collectif* des monographies disponibles localement touchant la région, sorte d'inventaire préliminaire avant l'indexation et l'informatisation. Elle avait édité son thesaurus et un index toponymique en 1977 et une liste d'auteurs de la région en 1978. Le projet avait commencé en 1974.

Ces sept publications s'inscrivent dans un mouvement. Divers répertoires avaient paru précédemment qui s'attachaient à un territoire en particulier, précédant directement ces « grandes » bibliographies régionales et leur traçant la voie : de 1970 à 1972, pour les Cantons de l'Est, O'Bready⁹, Bolduc¹⁰, Lacasse¹¹ et Dubois¹²; Communication-Québec, Hull¹³ et Boulton¹⁴ en 1972, le Conseil régional de développement, en 1976¹⁵ pour l'Outaouais; Couture et al., 1971¹⁶ et Gourd, 1976¹⁷ pour le Nord-Ouest; en 1972, pour l'Est du Québec, Dion¹⁸ et Raveneau¹⁹. Pépin, pour le Saguenay, date de 1969²⁰.

D'autres régions ou sous-régions ont fait l'objet, durant la même période, de recherches plus modestes, soit que les moyens mis en œuvre aient été limités, soit encore que les territoires étudiés aient été plus restreints. Toutes visent néanmoins, avec plus ou moins de succès, une couverture multidisciplinaire. On peut citer à titre d'exemples deux ouvrages anonymes publiés en 1972, l'un pour la région de l'amiante, l'autre pour la Beauce²¹; Tawell, pour l'île d'Anticosti, en 1974²²; en 1975, Rheault et Santerre pour la Côte-Nord²³, Dion pour Drummondville²⁴, Olivier pour Joliette²⁵; Fournier, encore pour Joliette²⁶, en 1976; Aubé, encore pour Drummondville²⁷ et Théberge, pour le Haut-Richelieu²⁸ en 1978; Léveillé, pour le Bas-du-Fluve²⁹ en 1979, etc.

Enfin, précisons que certaines publications, à cause de leur ampleur et de leur spécialisation, ne seront pas incluses dans ce tour d'horizon. Ainsi les publications de quelques centres gravitant autour de l'Université McGill: l'Arctic Institute of North America (jusqu'à son départ pour Calgary en 1976); le Center for Northern Studies and Research, créé vers 1974 et auquel s'est joint quelques années plus tard le McGill Sub-Arctic Laboratory³⁰.

Les bibliographies régionales, disions-nous, ne sont pas le fruit d'une génération spontanée. Elles ont des antécédents. Des facteurs en expliquent la floraison. Elles possèdent leurs caractéristiques. Elles comblent et engendrent des besoins.

Antécédents

Il serait prématuré d'avancer une définition

exhaustive de la bibliographie régionale. Cependant, la méthode inductive appliquée aux sept bibliographies citées précédemment permet d'en déterminer deux caractéristiques principales: la couverture territoriale et l'ampleur multidisciplinaire. Or celles-ci peuvent déjà être relevées dans certains ouvrages parus avant 1970.

Ce sont, d'une part, les publications de centres de recherches: Centre d'études nordiques de l'Université Laval, en 1965 et 1968³¹, Centre de recherches arctiques de l'École des hautes études commerciales, à partir de 1967³²; d'autre part, le livre de Sœur Saint-Denis sur la Gaspésie, paru en 1965³³ et l'ouvrage de Jacques Cousineau sur le Nouveau-Québec publié par le ministère québécois de l'Industrie et du commerce en 1955³⁴.

Il est également important de noter la diversité d'origine de ces œuvres: milieu universitaire, centre spécialisé, organisme d'intervention économique, société historique. Ces mêmes moteurs de travaux bibliographiques appliqués à un territoire se retrouvent à l'œuvre à des degrés variables tant dans la genèse des bibliographies régionales qui sont notre propos — nous le soulignerons plus loin — que dans cette foison d'œuvres disparates qui les accompagnent ou les précèdent. Relevons dans cette perspective les nombreux inventaires d'imprimés et d'archives de sociétés historiques régionales³⁵, les répertoires de monographies paroissiales ou d'ouvrages traitant des villes, issus de ministères ou d'universités³⁶, les travaux sectoriels de littérature³⁷, d'ethnographie³⁸, de

9. BBQ 1833.

10. Jean-Pierre Bolduc, *Les Cantons de l'Est, bibliographie, 1940-1970*, Sherbrooke, Conseil régional de développement, 1971, iv, 70 p.

11. BBQ 1823. 14. BBQ 3396. 17. BBQ 3403.
12. BBQ 1814. 15. BBQ 1808. 18. BBQ 3373.
13. BBQ 1326. 16. BBQ 1813. 19. BBQ 3381.

20. Pierre-Yves Pépin, *Le Royaume du Saguenay en 1968*, Ottawa, Ministère de l'Expansion économique régionale, 1969. Bibliographie: p. 417-425.

21. BBQ 1835 et 1798. 24. BBQ 1924.

22. BBQ 1849. 25. BBQ 1372.

23. BBQ 1842. 26. BBQ 1929

27. Pierre-Yvan Aubé, *Bibliographie d'histoire régionale*, Drummondville, s.n., 1978, 118 f.

28. BBQ 3223.

29. BBQ 3202.

30. Ces travaux sont sans commune mesure avec nos bibliographies régionales. Citons l'*Arctic Bibliography*, 1953-1975 (BBQ 1856); le Catalogue de la bibliothèque de l'Institut (BBQ 1857); des relevés de recherches (BBQ 1874), de cartes (BBQ 1862), de travaux et de thèses (BBQ 1855), ce dernier avec un supplément: C. Grandberg, *Annotated Bibliography of Recent Research Undertaken in the Labrador-Ungava Area, near Schefferville, Québec*, Montréal, McGill University, Center for Northern Studies and Research, 1978, 63 p. (McGill sub-arctic research paper, 28).

31. BBQ 1869 et 1809.

32. BBQ 1886.

33. BBQ 1847.

34. BBQ 1812.

35. Pour ne donner que quelques exemples, voir BBQ 1915 (collection de la John Bassett Memorial Library, 1965), BBQ 1917 (collection de la Brome County Historical Society, 1954) et BBQ 1923 (Archives du Séminaire de Sherbrooke, 1976).

36. Déjà Antoine Roy, dans le *Rapport de l'archiviste de la Province de Québec*, vol. 18 (1937-1938), p. 255-364, M.-A. Lessard, dans *Recherches sociographiques* vol. 9, nos 1-2 (janvier-août 1968), 143-209; Angers, Ministère des Affaires municipales, en 1975 (BBQ 1795); Beaulieu et Morley, en 1971 (BBQ 1913).

37. Louis Dantin, déjà en 1930, pour les Cantons de l'Est (BBQ 1332); Sœur Geneviève de Paris pour la Mauricie en 1938 (BBQ 1340); le Séminaire de Rimouski pour ses anciens (BBQ 1387) et J. St-Pierre pour le Saguenay (BBQ 1386); René Dionne, pour la littérature outaouaise et franco-ontarienne, (BBQ 3464); et enfin Aurélien Boivin et Jean-Marc Bourgeois, *Littérature du Saguenay-Lac Saint-Jean; répertoire des œuvres et des auteurs*, Alma, Éditions du Royaume, 1980, 147 p.

38. BBQ 2868 (Feit et al., sur la Baie James des Amérindiens), poursuivi dans *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. VI, no 1 (printemps 1976), 61-64. Ou encore BBQ 2863 et 2925 (sur les Montagnais-Naskapi et les Inuit).

géographie³⁹, d'économie, etc., appliqués à un territoire. Les journaux ont aussi fait l'objet d'inventaires régionaux, et d'autres formes de documentation régionale sont dépouillées dans une aire géographique précise. Il ne faudrait pas non plus passer sous silence les travaux d'étudiants des universités : Laval, Montréal et McGill. Certaines de ces bibliographies, malgré leurs dimensions modestes, préfigurent la bibliographie régionale telle que nous la connaissons et, pour certaines régions, demeurent encore le seul inventaire à notre disposition⁴⁰.

Facteurs de mutations

Les bibliographies régionales, répétons-le, se situent dans une trajectoire et sont l'aboutissement de courants identifiables. Elles s'expliquent d'abord par l'existence de l'intérêt régional dans les régions elles-mêmes. Les sociétés historiques étudient leur terroir, encouragent la recherche documentaire et la cueillette des documents, éditent travaux et catalogues. Ce phénomène est particulièrement frappant dans les Cantons de l'Est. Toutes les régions malheureusement ne bénéficient pas de ce dynamisme. À Trois-Rivières, par exemple, malgré une production « régionaliste » remarquable dans les années trente succédant à l'œuvre polygraphe extraordinaire de Benjamin Sulte (1841-1923), la seule collection d'intérêt historique, celle du Séminaire Saint-Joseph, ne possède pas encore de catalogue. L'intérêt régional se manifeste aussi dans les écoles secondaires et les collèges où, malgré l'éclipse de l'enseignement de l'histoire, certaines productions bibliographiques révèlent une approche régionale.

Un second courant correspond à l'approche régionale des pouvoirs gouvernementaux. La création du ministère fédéral de l'Expansion économique régionale d'une part, et d'autre part au Québec celle des régions économiques, de l'Office de planification et de développement (OPDQ), des Conseils régionaux de développement (CRD) et plus récemment des Conseils régionaux de la culture (CRC), ainsi que les efforts de décentralisation marqués par la mise sur pied des bureaux régionaux des divers ministères consacrent une approche interventionniste de la réalité régionale. Celle-ci suscite des études sectorielles ou globales, comme celles menées par le Bureau d'aménagement de l'Est du Québec (BAEQ). C'est le début des grandes études « territoriales » et des banques de données régionales, qui donnent une première

impulsion à la compilation de répertoires documentaires.

L'approche scientifique est à l'origine d'un troisième courant. Les universités à mission plus immédiatement régionale y jouent un rôle essentiel : d'abord l'Université de Sherbrooke et depuis les débuts des années 1970 le réseau de l'Université du Québec. Toute application régionale d'une discipline n'en est pas pour autant « étude régionale » ; toute étude soutenant une intervention non plus. L'étude régionale aborde son territoire comme espace différencié, relie au géographique et à l'économique la sociologique et le culturel, champs privilégiés de l'interdisciplinarité. Quarante ans après Raoul Blanchard et Esdras Minville⁴¹, des groupes de recherche en histoire sont actifs à Chicoutimi, Trois-Rivières, Rimouski, Sherbrooke, pour ne citer que ceux-là. À Trois-Rivières, par ailleurs, dans le cadre d'un programme de 2^e cycle en études québécoises, d'autres disciplines s'intéressent à la région et les recherches sont particulièrement actives dans le domaine littéraire. Ces trois courants nous semblent constituer les moteurs principaux de l'activité bibliographique régionale. Ils ne sont sans doute pas les seuls. Ils sont présents à l'origine, de façon successive ou concomitante, des bibliographies régionales, petites et grandes, et expliquent les caractéristiques propres à chacune.

Caractéristiques

Les sept grandes bibliographies régionales constituant l'axe de la présente recherche sont toutes reliées au milieu universitaire, soit par l'auteur ou les auteurs, soit par le logiciel fourni par une université et, dans plusieurs cas, par sa bibliothèque. Le souci d'aménagement n'en est pas absent : St-Amour vient d'un Conseil régional de développement et Côté destine aussi son ouvrage aux chercheurs intéressés au développement régional. L'initiative n'est due à une bibliothèque que dans un seul cas, la BR4, tandis que le 3^e supplément de Gourd a été compilé par la bibliothèque de Rouyn.

L'envergure de ces bibliographies varie considérablement. Il y a une marge importante entre les bibliographies sélectives de St-Amour (1315 notices) et de Désilets (moins de 900) d'une part, et la BR4 d'autre part (plus de 8500). Les autres se situent dans le champ intermédiaire : 3059 notices pour Côté, 3802 pour Hardy, 4200 pour Thwaites et 6954 pour Gourd et ses suppléments. Ces écarts s'expliquent par les restrictions imposées, volontairement ou non, à l'exhaustivité dès le début du projet, mais aussi sans doute, comme nous le soulignons plus loin, par les différences d'approche, disciplinaire ou multidisciplinaire.

La multidisciplinarité n'est pas pratiquée au même degré par ces bibliographies régionales. Pour servir de support aux « études régionales »

39. Relevons : BBQ 1816, 1815, 1827, 1852 (études du fleuve ou du golfe par divers centres de recherches : McGill, Rimouski, INRS, Laval) ; BBQ 1840 et 1817 (les bassins des rivières Yamaska et St-François par des services gouvernementaux).

40. L'île-aux-Coudres (BBQ 1794) ; l'île d'Anticosti (BBQ 1797) ; Baie-Comeau (BBQ 1799) ; la Gaspésie (BBQ 1807) ; la Côte-Nord (BBQ 1811) ; les Îles-de-la-Madeleine (BBQ 1820) ; l'île d'Orléans (BBQ 1825) ; Chicoutimi (BBQ 1828) ; la vallée de la Matapédia (BBQ 1832) ; le lac Mistassini (BBQ 1845) ; les Eastern Townships (BBQ 1848) ; Percé and Bonaventure Island (BBQ 1854) ; le Grand-Nord (BBQ 1868) ; les Esquimaux (BBQ 2816, 2869), etc. Ces travaux s'étalent de 1950 à 1972, à l'exception de BBQ 1848 qui date de 1940.

41. Raoul Blanchard, *L'Est du Canada français « Province de Québec »*, Paris, Masson, 1935 ; Esdras Minville, *Notre milieu, aperçu général sur la Province de Québec*, Montréal, Fides, 1942.

telles qu'on semble les entendre aujourd'hui, elles doivent dépasser le « pur » historique, si même il existe. Désilets, bien que son titre semble restrictif, donne une table des matières très englobante ; Gourd par contre annonce un premier chapitre « Histoire », repris dans les suppléments, dont le titre mériterait d'être mieux choisi. Elles doivent aussi dépasser le pur économique et aboutir dans le champ du socio-économique et du socioculturel ; toutes le font, avec des bonheurs divers ; on sent que l'intérêt réel n'y est pas toujours. La BR4, sous la poussée des études littéraires régionales de l'Université du Québec, a largement développé la branche « littérature », et va même jusqu'à relever des documents — ni littéraires, ni à thématique régionale — redevables à des auteurs considérés comme « régionaux », espérant qu'ils puissent servir aux études d'idéologie régionale, aux enquêtes de production intellectuelle, etc. Aucune des six autres bibliographies n'a tenté cette application audacieuse — trop peut-être — de la multidisciplinarité.

Imprimés, audiovisuel, manuscrits... une bonne bibliographie régionale ne doit négliger aucun genre de documents, même si les restrictions au départ demeurent légitimes : on ne peut pas toujours tout faire. À souligner que Côté a fait ou fera paraître, autour de sa bibliographie régionale, quatre volumes d'inventaires d'archives qui, dans la même collection, constitueront un tout ; souhaitons-le homogène par son système de repérage. La BR4 compte appliquer son système d'indexation à certains fonds d'archives pour les intégrer dans sa banque.

Les instruments de repérage constituent l'un des aspects cardinaux de toute bibliographie. Les sept travaux dont nous traitons ici en offrent divers types : index d'auteurs (chez tous) ; index de noms de lieux (absent chez Désilets et Côté) ; tous adoptent aussi le classement systématique, mais pas nécessairement ses deux corollaires, un système de renvois à la fin des sections et un index de sujets. Le système de renvois est censé assouplir — un peu — la rigidité du classement systématique, et c'est le choix de Désilets et de Hardy qui n'ont pas d'index de sujets. St-Amour a un index de sujets, sans renvois. Gourd a des renvois et un index de sujets lequel, à vrai dire, est surtout un index de noms de lieux. Côté n'a ni index de sujets ni renvois. Dans le cas de Thwaites et de la BR4, l'indexation, fruit de l'ordinateur, est faite de descripteurs unitermes de sujet, de lieu, de date, de forme, etc., en vocabulaire libre pour le premier, pour l'autre avec thesaurus selon le système BADADUQ. On verra ce que donnera, à l'édition, le classement systématique ; il semble plus réussi à Rimouski (Thwaites) qu'à Trois-Rivières (BR4) où les subdivisions seront moins nombreuses et plus peuplées. On fait, de part et d'autre, confiance à l'interrogation directe. Il est évident que l'indexation par descripteurs multiples pour un même document, surtout si elle est faite document en main, ouvre plus d'avenues de repérage. Les index de sujets et les systèmes de renvois ne semblent pas avoir suivi, dans le cas des autres bibliographies, de

règles bien définies.

L'automatisation rend évidemment plus facile la mise à jour, comme c'est le cas pour Thwaites et la BR4. Des cinq autres bibliographies majeures, seule celle de Gourd a connu jusqu'ici trois suppléments. Les institutions documentaires sont bien placées pour prendre le relais de projets ponctuels mais, chose étrange, ne semblent pas avoir accès aux sources de financement qui ont permis leur naissance. On peut craindre et déplorer que ni la bibliographie de Gourd, ni les autres n'aient leur indispensable extension.

Il est enfin un autre prolongement indispensable de la bibliographie, surtout pour des documents qui, par leur spécialisation régionale, échappent souvent aux grands répertoires : l'accessibilité. On attend d'une bonne bibliographie qu'elle donne la localisation du document. Seul Désilets n'en donne pas ; encore peut-on supposer que les documents de cette bibliographie se retrouvent dans un centre de documentation à Sherbrooke. Thwaites et la BR4 signalent, en localisation, les centres documentaires de leur région détenteurs des documents. Cette proximité leur a permis d'en surveiller étroitement l'indexation et les dispense, dans une certaine mesure, de chercher à établir un centre de documentation complet ; la coopération régionale favorise une large diffusion. Un détail : des six bibliographies qui donnent la localisation des documents, trois inventent leurs propres sigles (Hardy, Côté et St-Amour), les trois autres empruntant les sigles normalisés de la Bibliothèque nationale du Canada.

On pourrait facilement, à partir de ces remarques sur la facture de nos grandes bibliographies régionales, établir des normes d'excellence pour les compilations de ce type. Nous pensons en avoir donné suffisamment d'éléments pour ne pas les reprendre ici ; ils touchent à chacun des points soulevés, peut-être à d'autres encore, depuis la multidisciplinarité jusqu'à la localisation. On peut enfin relever le rôle apparemment restreint joué par les bibliothèques et leur personnel dans l'élaboration et la mise en œuvre de ces projets. Il nous semble cependant que la bibliographie est en soi un métier.

Vers de nouvelles mutations

La somme des notices bibliographiques rassemblées et des informations ainsi rendues disponibles est impressionnante. Il est dès lors permis de s'interroger sur l'opportunité de coordonner ces banques régionales. Il est certain que si ce besoin se fait déjà sentir, il est préférable de ne pas attendre que leur nombre rende cette opération trop difficile, pour ne pas dire impossible. Mais plusieurs autres questions attendent une réponse. Quelles clientèles servirait cette banque générale d'information sur les régions ? Qui, dans une région, s'intéresse à une autre région ? Les études régionales y sont-elles comprises de la même façon et sont-elles suffisamment avancées pour des échanges multidirectionnels ? Une coordination

souhaitée par des instances interventionnistes est-elle pour demain? Quoi qu'il en soit, dans le cadre d'une politique québécoise de la recherche, un potentiel important attend un soutien que des initiatives isolées et aléatoires ne peuvent seules mettre en valeur.

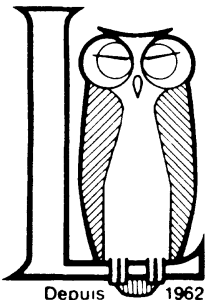
Les bibliographies régionales font aussi apparaître le besoin d'un contrôle bibliographique régional. Le contrôle bibliographique de la production nationale est sous la responsabilité des bibliothèques nationales. Est-ce par sélection (et... exclusion — principe très contestable), par manque de volonté politique, par « impossibilité » que la production régionale échappe en partie à ce contrôle? Une vision étroite des choses serait de ne retenir que la production « d'intérêt historique », ce que les Archives nationales du Québec interprètent, en ce qui les concerne, comme : ancien, rare, beau, original, important par le contenu, etc.⁴² L'expérience d'une bibliographie régionale suscite une vision différente de l'importance d'un document. Regretter d'avoir à dépenser beaucoup d'énergie à localiser des documents « anciens » devenus introuvables ne dispense pas de s'efforcer de rassembler les documents produits actuellement.

Les Archives nationales du Québec, par

ailleurs, appliquent leur mandat de protection des archives en s'implantant dans les régions. La Bibliothèque nationale du Québec ne pourrait-elle pas, sinon par elle-même, du moins en coopération avec des organismes régionaux, incarner dans les régions non seulement son mandat de protection du patrimoine imprimé, mais aussi celui du contrôle bibliographique? Beverley Scott a souligné avec justesse ce rôle de contrôle bibliographique qui devrait jouer tout projet de bibliographie régionale⁴³. En plus de contribuer à la conservation du patrimoine imprimé, cette action assure la mise à jour continue de la bibliographie et lui permet de rendre aux citoyens un service d'information sur tous les aspects de la vie municipale, régionale, etc. Ainsi conçue, la bibliographie régionale devrait prendre assise sur un organisme documentaire, bénéficier de la coopération de la Bibliothèque nationale du Québec ainsi que de celle des organismes régionaux. Ne pourrait-on, pour ne citer que cet exemple, concevoir un dépôt légal obligatoire et contrôlé pour les organismes municipaux dans les bibliothèques municipales?

42. Jean-Marie Demers, *La loi sur les biens culturels : une arme contre les archives privées ?* Québec, Archives nationales du Québec, 1979, p. 13-14. (Études et recherches archivistiques, 1).

43. Beverley Scott, « Compiling a bibliography », *Canadian Library Journal*, vol. 35, no. 2 (April 1978), 103-109.



R.M. LEDUC & CIE BIBLIOTHÈQUES

**MAINTENANT : SERVICE DE RÉPARATION ET
RELIURE DE LIVRES ET PÉRIODIQUES.**

PROTECTEURS DE LIVRES EN FILM POLYESTER • PELLICULES AUTO-ADHÉSIVES • RUBAN DE LECTO-CONTACT OU PELLIMAT • DÉVIDOIRS • TRICOL • PROTÈGE-FICHES VERTICAL, HORIZONTAL OU SURELEVÉ • FICHES-GUIDE • PROTÈGE-PÉRIODIQUES • Pochettes de volume • ÉTIQUETTES COLLANTES LECTO-DURO • ÉTIQUETTES AUTO-ADHÉSIVES • COLLE PLAXANOL • PERFORATEURS • MATÉRIEL D'EXPÉDITION • RUBANS AUTO-ADHÉSIFS • DOSSIERS SUSPENDUS • CHEMISES • ENVELOPPES PAPIER KRAFT REMBOURRÉ.

C.P. 1379, Marieville, Qué. J0L 1J0 (514) 658-0661